

Lapin de garenne

Oryctolagus cuniculus



Identification

- Plus petit que le Lièvre ; pattes postérieures moins développées
- Oreilles plus courtes, sans couleur noire aux extrémités
- Pelage brun gris, plus clair sous le ventre ; dessous de la queue très blanc
- Taille inférieure à 50 cm (tête + corps)
- Poids maximum d'environ 2,5 kg (dont 20% pour l'estomac et l'intestin)

Il est aisé d'identifier le Lapin de garenne à la coloration du dessous de sa queue, nettement mise en évidence lors de sa fuite, caractère qui constitue alors un signal d'alarme visuel. Cette espèce comporte des variations interindividuelles de taille et de coloration et la distinction des sexes est impossible, sauf avec l'animal en main.

Le Lapin de garenne est un animal fouisseur pouvant se contenter de couverts buissonneux. Il choisit toujours des sols secs, profonds et filtrants, évitant avant tout les zones humides. Il consomme une grande variété d'espèces végétales, des graminées principalement, mais il peut s'accommoder d'espèces ligneuses et d'écorces à l'occasion. Le Lapin de garenne peut provoquer localement des dégâts notables sur les pâtures, les cultures céréalières ou les jeunes plantations forestières. Les dommages constatés sont parfois plus spectaculaires à nos yeux que réels dans la production globale d'une parcelle. Un adulte ingère entre 200 et 500 g de matière végétale par jour dont la moitié au crépuscule. En revanche, il contribue au maintien de la biodiversité florale de certains milieux (dunes, pelouses rases) en empêchant la pousse de plantes colonisatrices.

Les lapins de garenne vivent en familles de moins de 10 individus, regroupées en colonies. La cohésion du groupe familial se traduit par le regroupement des terriers : la garenne. Les mâles dominants ont un accès privilégié aux femelles et aux meilleurs emplacements pour les terriers. Le marquage du territoire s'effectue par le dépôt de crottes dans des grattis ou sur des surfaces dégagées, auquel s'ajoutent les traces odorantes provenant de sécrétions de diverses glandes. La surface occupée par un groupe varie de 1 à 4 hectares. Les déplacements d'un individu sont de 200 m de rayon environ.

L'espèce se caractérise par sa prolificité. Une femelle de 4 mois peut avoir sa première portée. Après un mois de gestation, 4 à 5 petits naissent, nus et aveugles, dans une rabouillère creusée à cette fin, que la femelle garnit d'herbes et de poils arrachés au pelage de son ventre. Dès cette mise bas, la femelle peut être à nouveau fécondée, l'ovulation se produisant après l'accouplement. Avec 3 à 5 portées par an, une femelle donne naissance à 18 petits en moyenne. Si les conditions du milieu deviennent défavorables, les embryons se résorbent dans l'utérus ; 30 à 80% des lapereaux meurent avant l'âge de 3 mois.

Dans notre région, on observe localement et périodiquement des accroissements importants des populations. La réapparition régulière de la myxomatose supplée l'action de ses prédateurs naturels (Renard, Putois, Buse variable, Chat haret, etc.).

Toute la Normandie : commun à très commun.

